



En reconnaissance

Notre famille religieuse, et nombre d'entre nous personnellement, doit beaucoup à notre Frère Léon Taverdet qui vient de nous quitter.

Il a dû rejoindre dans la joie de la vision tous les disciples de Jésus, notamment celles et ceux qui ont plus particulièrement œuvré pour le Royaume. Le Père Epagneul et cinquante-sept de nos frères lui auront ouvert leur fraternité transfigurée.

Succession et monde nouveau

Michel-Dominique Epagneul aura assuré pendant dix-huit ans sa responsabilité fondatrice, de 1943 à 1961. Nous sommes les fils de son charisme, de sa vision de la vie religieuse, de son souffle missionnaire.

En 1961, Frère Léon Taverdet, qui avait la confiance du Père, est élu pour poursuivre son œuvre et donner à ses intuitions leur possibilité de s'inscrire dans un monde en pleine transformation dont, pour nous, le rural. En quinze années d'après-guerre, économie, technique, mentalités, milieux sociaux, transports, relations ville-campagne : tout évolue. L'Église elle-même prépare son "aggiornamento" Vatican II. Une famille religieuse, qui se veut missionnaire, se doit d'accompagner spirituellement les acteurs et les victimes de cette mutation.



Frère Léon et le Père Epagneul

Succéder à un fondateur ! Dès sa prise en charge, l'une des tâches majeures de Frère Léon sera de soutenir nos premières petites communautés de mission confrontées à la pertinence de leurs engagements et de sa répercussion sur nos vies de religieux. Il aura permis de chercher ensemble une respiration viable pour durer et porter du fruit.

L'acteur FMC

Prolongeant les fondations du Père, il ouvre en dix ans neuf de nos douze prieurés consacrés à l'animation de grands secteurs en rural ; il soutient nos frères travaillant avec les ouvriers



Le Frère Léon Taverdet au milieu de ses frères du Prieuré Saint-Jean, au Neubourg

migrants agricoles espagnols et portugais et ceux qui accompagnent les Gens du voyage.

Soucieux des nouveaux milieux d'activité en rural, il fonde près d'Embrun un prieuré s'insérant dans le tourisme d'hiver et d'été. Devant la mondialisation économique qui nous ouvre aux ruraux du monde, sa grande œuvre sera de répondre aux appels venant du Portugal comme des Églises d'Afrique de l'ouest. Après un voyage africain avec le Père en 1967, il peut ouvrir notre premier prieuré d'Atchangbadé au Togo en 1968.

À cet homme sensible qui aimait se détendre en touchant l'orgue des églises, nous devons, dès 1961, la réalisation de la chapelle du prieuré de La-Houssaye-en-Brie, avec la collaboration du maître-verrier Marc Hénard. La qualité de ce lieu de prière communautaire n'a pas pris une ride.

Responsabilité en Église

Les instances de l'Église de France ont sollicité le Frère Léon. Il sera délégué des Supérieurs Majeurs Religieux auprès de l'épiscopat, membre du Bureau d'Etudes et de Recherches en Rural (BERER) et, plus tard comme évêque, délégué puis président de la Commission épiscopale rurale.

Car il est nommé évêque de Langres en 1981. Alors commence pour lui une autre histoire qui n'est plus la nôtre : dix-huit ans d'épiscopat qui marqueront son diocèse. Mais il aimait dire qu'il avait vécu son épiscopat en Frère Missionnaire des Campagnes qu'il est toujours resté.

*Frère Paul ROUGNON
Rabastens (Tarn)*